



Baisse de l'Indice des dettes à la consommation de MNP : les Canadiens ont une image plus négative que jamais de leur endettement

Un quart des Canadiens ont versé seulement le paiement minimum sur leur carte de crédit, tandis qu'un sur cinq s'est enlisé davantage dans les dettes de carte de crédit.



Calgary (Alberta) — Le 8 janvier 2024 — L'Indice des dettes à la consommation s'est établi à 83 points, une baisse de trois points par rapport au trimestre précédent. Ce repli s'explique par l'inquiétude croissante des Canadiens face à leur endettement personnel et à leur capacité à composer avec la hausse des taux d'intérêt. Beaucoup ont une image plus négative que jamais de leur endettement, ce que corroborent les résultats les plus négatifs enregistrés à cet égard. Malgré ces inquiétudes, nous assistons peut-être à un point de bascule alors que les stratégies de gestion financière mises en œuvre par bon nombre d'entre eux plus tôt cette année semblent porter fruit. Elles se traduisent notamment par une augmentation du montant disponible à la fin du mois et par une baisse du nombre de personnes risquant l'insolvabilité. De plus, l'évaluation de l'endettement à long terme des Canadiens s'est légèrement améliorée depuis le dernier trimestre.

Moins de Canadiens disent frôler l'insolvabilité et la plupart ont en général plus d'argent disponible à la fin du mois.

Moins de Canadiens disent frôler l'insolvabilité. Près de la moitié (45 %) d'entre eux déclarent être à 200 \$ ou moins de ne pas pouvoir s'acquitter de toutes leurs obligations financières. Il s'agit d'un recul de 6 points par rapport au trimestre précédent. De ceux-ci, près du tiers (27 %) peinent déjà à régler leurs factures et à rembourser leurs dettes, une baisse de quatre points. Cependant, l'insolvabilité est plus fréquente chez les femmes (53 %) que chez les hommes (38 %). Ces chiffres sont similaires à ceux enregistrés en décembre 2022; aucune amélioration notable n'a donc été constatée à ce chapitre. En moyenne, le montant dont disposent les Canadiens à la fin du mois s'établit maintenant à 795 \$. Il s'agit d'une augmentation de 121 \$ par rapport au trimestre précédent, ce qui indique que les Canadiens réussissent à mieux se prémunir contre les turbulences économiques. Le montant disponible à la fin du mois a augmenté dans toutes les tranches de la population, mais surtout chez les hommes et les personnes de 18 à 34 ans.

Les Canadiens ont une image plus négative que jamais de leur endettement.

Le pointage net actuel que les Canadiens attribuent à leur situation financière a reculé de 4 points par rapport au trimestre précédent pour se fixer à 14 points. Alors que plus du tiers des Canadiens qualifient leur situation financière personnelle d'excellente (35 %, -3 points), deux sur dix la jugent épouvantable (21 %, +1 point).

Les Canadiens ont une image plus négative que jamais de leur endettement depuis le début du sondage alors que l'incidence de l'inflation et des taux d'intérêt mine toujours l'endettement des consommateurs. Moins de répondants (22 %, -2 points) sont d'avis que leur situation d'endettement s'est améliorée par rapport à il y a un an. Cependant, un plus grand nombre jugent qu'elle est bien pire qu'il y a un an, une augmentation de 2 points par rapport au dernier trimestre (22 %). Encore une fois, les Canadiens estiment qu'il n'y a eu aucune amélioration à cet égard au cours de la dernière année.

Lorsqu'on leur demande d'estimer leur niveau d'endettement dans un an, un quart des Canadiens s'attendent à ce que leur situation s'améliore (28 %, inchangé). Ils sont moins nombreux à croire qu'elle se détériorera (16 %, -2 points), ce qui indique une légère progression.

Les ménages canadiens sont légèrement plus inquiets de leur situation financière qu'au trimestre précédent. Ils sont plus nombreux à avouer regretter la quantité de dettes qu'ils ont contractées au cours de leur vie (47 %, +2 points) et près de la moitié sont préoccupés par leur niveau d'endettement actuel (47 %, +1 point).

La hausse des taux d'intérêt demeure une source d'inquiétude pour les Canadiens.

Les Canadiens doutent encore de leur capacité à absorber une hausse des taux d'intérêt. Lorsqu'on leur demande s'ils sont en mesure d'absorber une augmentation de 1 % des taux d'intérêt, seulement un répondant sur cinq (22 %, +1 point) se dit mieux équipé qu'avant pour y faire face. Un sur quatre (27 %, -1 point) estime que sa capacité à absorber une telle hausse s'est détériorée. Lorsque la question a été reformulée pour parler de leur capacité d'absorber une hausse des taux d'intérêt représentant 130 \$, un répondant sur cinq (19 %, inchangé) juge être en meilleure position pour y arriver. Plus d'un tiers (36 %, -1 point) considèrent que leur capacité s'est détériorée.

Les sentiments à l'égard des taux d'intérêt se sont également stabilisés alors que la capacité des Canadiens à absorber d'autres hausses de taux demeure faible. Trois Canadiens sur cinq s'inquiètent de leur capacité à rembourser leurs dettes (63 %, +1 point), et la majorité d'entre eux entendent faire preuve de vigilance dans leurs dépenses (84 %, +1 point). Ils sont moins nombreux à affirmer qu'ils éprouveraient des problèmes financiers si cette augmentation se poursuivait encore de façon marquée (57 %, -3 points).

Comme au trimestre précédent, les femmes et les personnes de 18 à 34 ans et de 35 à 54 ans sont plus susceptibles de s'inquiéter de leur capacité à rembourser leurs dettes. Elles sont également plus sujettes à éprouver des ennuis financiers et à craindre que les taux d'intérêt élevés ne les forcent à déclarer faillite. Fait notable, les personnes de 18 à 34 ans sont moins susceptibles d'affirmer qu'elles comprennent bien l'incidence des taux d'intérêt sur leur situation financière.

Décisions financières sous pression

Au cours de la dernière année, un quart des Canadiens (26 %) ont versé seulement le paiement minimum sur le solde de leur carte de crédit, un résultat similaire à celui enregistré en décembre dernier. Un sur cinq s'est enlisé dans les dettes de carte de crédit cette année (22 %) ou a été contraint de faire un retrait pour pallier des difficultés (18 %). De plus, un sur cinq (19 %) a versé seulement le paiement minimum sur sa marge de crédit au cours de la dernière année, une hausse de deux points par rapport à l'année dernière et de huit points par rapport à il y a deux ans. Les répondants du Canada atlantique et de l'Alberta et ceux ayant un revenu de 60 000 \$ ou plus ont été les plus susceptibles de s'enliser davantage dans les dettes de carte de crédit cette année.

L'endettement mine la santé mentale des Canadiens. Trois sur cinq indiquent que leur situation financière leur cause de l'anxiété (60 %) et du stress (59 %). La moitié d'entre eux affirment que leur situation financière leur cause un sentiment d'isolement (48 %), et deux sur cinq déclarent ressentir de la honte en raison de leur niveau d'endettement (40 %). Les membres des groupes d'âge de 18 à 34 ans et de 35 à 54 ans, les résidents de l'Ontario et du Canada atlantique, ainsi que les personnes dont le revenu est inférieur à 40 000 \$ sont beaucoup plus susceptibles d'affirmer que leur endettement a une incidence sur leur santé mentale. Ils sont également plus enclins à sentir de la honte par rapport à leur endettement et à ne pas parler du solde élevé de leur carte de crédit à leurs amis et à leur famille.

À propos de l'étude

Les présentes exposent certaines des constatations faites par suite d'un sondage Ipsos mené pour le compte de MNP S.E.N.C.R.L., s.r.l. entre le 28 novembre et le 4 décembre 2023. Dans le cadre de ce sondage, un échantillon de 2 000 Canadiens d'au moins 18 ans ont été interrogés. Une pondération visant à équilibrer les données démographiques a ensuite été réalisée pour s'assurer que la composition de l'échantillon reflète celle de la population adulte selon les données du recensement et pour fournir des résultats représentatifs de l'ensemble de la population. La précision des sondages en ligne d'Ipsos est mesurée au moyen d'un intervalle de crédibilité. Dans le cas présent, les résultats se situent à plus ou moins 2,5 points de pourcentage, 19 fois sur 20, de ceux qui auraient été obtenus si tous les adultes canadiens avaient pris part au sondage. L'intervalle de crédibilité sera plus large parmi les sous-ensembles de la population. Tous les questionnaires et sondages peuvent être affectés par d'autres types d'erreurs, notamment l'erreur de couverture et l'erreur de mesure.

Pour en savoir plus sur l'Indice des dettes à la consommation de MNP, consultez le mnpdettes.ca/IDC.

Pour en savoir plus, communiquez avec :

Grant Bazian, PAIR, SAI
Président, MNP Ltée
1 877 363-3437
grant.bazian@mnp.ca

À propos d'Ipsos

Ipsos est la troisième société d'études de marchés et de sondages au monde, présente dans 90 marchés et comptant plus de 18 000 collaborateurs.

Nos chercheurs, analystes et scientifiques sont passionnément curieux et ont développé des capacités multispécialistes qui permettent de fournir des informations et des analyses poussées sur les actions, les opinions et les motivations des citoyens, des consommateurs, des patients, des clients et des employés. Nous servons plus de 5 000 clients partout dans le monde grâce à nos 75 solutions d'affaires.

Fondée en France en 1975, Ipsos est cotée à l'Euronext Paris depuis le 1er juillet 1999. La société fait partie des indices SBF 120 et Mid-60 et est admissible au service de règlement différé (SRD).

Code ISIN FR0000073298, Reuters ISOS.PA, Bloomberg IPS:FP www.ipsos.com

